

ARTICLE DE PRESSE

LILLE / ENVIRONNEMENT

« Réconcilier l'homme et la nature par la ville »

Publié le jeudi 28 janvier 2010 à 06h00

2010, année mondiale de la biodiversité. Même si la Ville n'a pas attendu cette date pour s'en préoccuper, elle mettra quand même les bouchées doubles cette année en lançant le premier Plan lillois pour la biodiversité. Un plan qui vise à réconcilier l'homme à la nature par la ville.

LISE DOMINGUEZ > lise.dominguez@nordeclair.fr

Réconcilier l'homme avec la nature par la ville ? Une idée qui semble à première vue saugrenue mais qui, de nos jours, fait sens.

Car à l'heure où les pesticides imprègnent encore les terres agricoles en campagne, flore et faune trouvent de plus en plus refuge dans les villes qui ont fait le choix de ne plus utiliser de produits phytosanitaires chimiques pour l'entretien de leurs espaces verts.

C'est le cas de la Ville de Lille qui a adopté depuis 2001 une politique de gestion différenciée de ses espaces verts et a même obtenu, en 2007, le label Espaces verts écologiques (EVE) pour les parcs Matisse et de la Citadelle. « C'est en nous appuyant sur ce qui a déjà été fait (lire ci-dessous) depuis 2001 que nous allons mettre en place cette année le premier plan lillois de la biodiversité,, explique Cyrille Pradal, élu à l'apiculture urbaine et à la biodiversité. Un plan pour protéger et développer la nature en ville et qui va tenter de réconcilier l'homme et la nature par la ville. Comme 80 % des Français vivent en milieu urbain, si on réussit à recréer du lien entre la nature et l'homme en ville, il y a de fortes chances pour que cela ait ensuite des répercussions dans le milieu naturel. » Une accroche qui répond de surcroît aux attentes des citoyens de plus en plus demandeurs d'un cadre de vie plus naturel. Le premier Plan lillois de la biodiversité, en cours de finalisation, sera présenté aux Lillois lors de la Semaine lilloise de la biodiversité, du 17 au 23 mai prochains. Il se déclinera autour de quatre grands axes.

L'inventaire de la biodiversité.

Le dernier inventaire botanique de la ville remonte à 1903. « Même s'il n'a pas encore été mesuré, on constate un retour de la biodiversité, poursuit l'élu. En partant du principe qu'il faut connaître avant de faire connaître, on lance dès cette année un inventaire exhaustif pour inventorier quartier par quartier et dans les deux villes associées les espèces floristique et faunistique communes et rares présentes sur notre territoire. » Éco-citoyenneté et nature. L'inventaire, qui prendra six mois ou un an, va s'appuyer sur le réseau des associations environnementales locales et régionales, le Conservatoire botanique de Bailleul et l'Observatoire régional de la biodiversité. Les habitants intéressés sont également appelés à y participer. « Au final, on aimerait que les citoyens, sensibilisés, apprennent et s'engagent à faire eux-mêmes leur compost, ou plantent des essences locales dans leur jardin, installent des nichoirs pour oiseaux et des hôtels à insectes sur le balcon, utilisent moins de produits phyto, verdissent leur façade ou végétalisent leur terrasse pour multiplier en ville les lieux d'accueil propices au développement de la biodiversité. » Trames verte, bleue et noire. En ce qui concerne la création et la préservation des corridors écologiques terrestre et aquatique, Lille s'appuie déjà sur les trames vertes et bleues existant au niveau européen, national et communautaire. « La trame noire en revanche est plus récente, souligne Cyrille Pradal. Il s'agit de

veiller à ce que la pollution lumineuse nocturne perturbe moins la vie animale.

Par exemple, les chauves-souris lilloises ne quittent plus la Citadelle car c'est le seul endroit de la ville épargné la nuit par l'éclairage lumineux. » Recherche sur la biodiversité urbaine. Lille sera bientôt aussi le terrain de jeux et d'expérimentations d'équipes de chercheurs, la ville s'étant en effet portée candidate à un concours lancé il y a quinze jours par le conseil régional sur la « recherche sur la biodiversité en milieu urbain ». Car même si Lille ne dispose que de 300 ha d'espaces verts, un timbre poste au regard des autres grandes villes françaises, elle entend bien faire de sa nature en ville un modèle de biodiversité urbaine.